

Le temps des assassins

LES voici qui découvrent la gangrène. Ce fut le dimanche des indignations républicaines et de la vigilance civique. Il fallait le plastic sous leurs fenêtres, le racket contre le négoce marseillais et Dides hurlant à la mort en plein Paris.

« Voici venir le temps des assassins », prophétise, superbe, M. de la Malène de Debré.

Et Maurice Audin, ce n'était pas « le temps des assassins » ?

Et Ould Aoudia ?

Et Boumendjel ?

Et Camille Blanc ?

Et tant d'autres, Français ou Algériens, tombés sous la « loi » de la politique Lacoste, de la politique du 13 mai ?

Ah ! Comme cela en effet nous concernait et n'était pas seulement affaire de morale et de bons sentiments ! Comme nous avons raison d'avertir que le lâche abandon de 58 ne faisait que reculer l'épreuve de l'inévitable affrontement.

Sur le terrain corrompu de la terreur policière gagne aujourd'hui la gangrène de la guerre civile, dont ne protégeront pas les « commissions d'enquête » du silence et de l'impunité. Que les républicains et les travailleurs se rassurent, à voir tous ceux qui s'offrent pour la bataille de la liberté : le M.R.P. avec ses ministres gaullistes, M. Maurice Faure, ministre capitulaire de l'Intérieur en mai 58 et les chefs du parti Max Lejeune, du colloque de Vincennes.

Et tant de centurions, prêts à troquer leur guerre perdue en Algérie pour une guerre civile.

Et cette police si dispendieuse et proliférante, toujours avide d'en découdre avec le peuple des bidonvilles ou des faubourgs, si chevaleresque avec les rebelles ultras de la Santé qui manifestent impunément durant sept heures.

Et ce pouvoir qui laisse Bidault pérorer à deux pas de l'Elysée et l'état-major de la guerre civile inspecter son dispositif aux quatre coins de la France.

CELA se réglera entre les deux France, celle qui s'accroche à sa guerre d'Algérie pour ne pas mourir, et la nôtre, celle qui veut vivre en paix, débarrassée du fardeau colonialiste, maîtresse des richesses de son travail et de son avenir, en amitié avec les autres peuples.

Le délabrement du pouvoir doit stimuler notre initiative et notre volonté. Il rend éclatante la nécessité pour le peuple de prendre en mains ses affaires et d'abord la défense de la paix civile, prélude à la contre-offensive des forces démocratiques et socialistes.

Notre effort ininterrompu depuis des années, pour l'organisation de l'action antifasciste, doit aboutir à une campagne d'agitation permanente. Nos initiatives du mois dernier, le retentissement des manifestations des 1^{er} et 18 novembre ont déterminé le mouvement actuel. Dès cette semaine, dans toute une série de villes et de départements, des manifestations de rues se déroulent à l'appel de l'ensemble des syndicats et des organisations locales ou départementales du P.S.U., du P.C.F., de la S.F.I.O. Ainsi prend corps, dans l'action, le rassemblement du Front Socialiste, seule base sérieuse à une solution de remplacement, seule garantie que la gangrène fasciste sera vaincue sans remission. Par ces coups de boutoir incessants, nous rendrons possible, à bref délai, une initiative nationale pour une action massive, générale, des forces démocratiques et socialistes, initiative qui reste l'objectif de toute la tactique du Parti depuis plusieurs semaines.

MAIS l'action de masse exige maintenant des points d'appui techniques : le souci d'une infrastructure d'autodéfense que nous avons exprimé voici trois mois est celui aujourd'hui de tout le camp antifasciste. Les syndicats s'y préparent et débattent des suggestions présentées dans France-Observateur de la semaine dernière par Gilles Martinet. Plus de 500 personnes, repré-

sentant surtout les comités de vigilance anti-fasciste universitaires de la Région Parisienne, ont, dans le même esprit, décidé lundi dernier la constitution d'une Ligue pour le Rassemblement anti-fasciste. Après les maires du Vaucluse, ceux du bassin de Briey forment leur comité de vigilance. Le mouvement s'élargit et doit devenir

irrésistible. Les mesures prises par nos fédérations pour organiser nos militants et sympathisants en groupes d'autodéfense peuvent fournir les noyaux de ce réseau de la résistance active aux terroristes. La levée populaire organisée fera reculer la grande peur de l'O.A.S.

Jean Poperen